

CHUTE (titre provisoire)

Création Automne 2026

Danse, texte et Musique – Jeune Public

Lecture musicale dansée pour un.e danseur.se et un.e musicien.ne

Durée envisagée : 50 min

SCOLAIRES : Élémentaires à partir du Cycle 3 / Collèges

TP : Tous publics à partir de 8 ans

Espace scénique frontal ou circulaire selon configuration

kokeshi
COMPAGNIE

INTRODUCTION

À travers ses différentes créations, la compagnie s'adresse à l'inconscient en faisant résonner chez chacun.e sa propre histoire. On y évoque ainsi tour à tour la lutte, la sororité, la désobéissance ou le rêve.

Au fil du temps, Capucine Lucas ne cesse de s'interroger sur l'identité féminine : le rapport ambigu et complexe entre la mère et son nouveau-né avec le spectacle **Plume** (2017), les liens intergénérationnels entre les femmes d'une même famille et leur besoin d'affranchissement avec le spectacle **Les Joues Roses** (2020) ; et dernièrement le spectacle **Ronces** (2023), qui évoque une épopée pour trois nouvelles sorcières combattives et aventurières interrogeant ainsi la quête identitaire des filles de tous âges.

Dans cette prochaine création qui s'appuie sur le texte d'Elisabeth Bami, **Je ne suis pas le doudou de mon papa**, nous souhaitons aborder les violences physiques et sexuelles intra-familiales pour un jeune public par le prisme de la danse et du langage.

Dans une énergie vitale, le geste dansé, puissant et écorché, permet de comprendre et d'interroger ce qui est souvent difficile à formuler avec des mots.

En tant qu'artiste, nous avons une certaine responsabilité et même plus, une carte à jouer en proposant aux enfants une ouverture et une lecture différente du monde qui nous entoure. Notre liberté sur scène nous permet de déconstruire la normalité du quotidien en montrant des représentations parfois manquantes de notre société et ainsi d'y soumettre une échappatoire poétique.

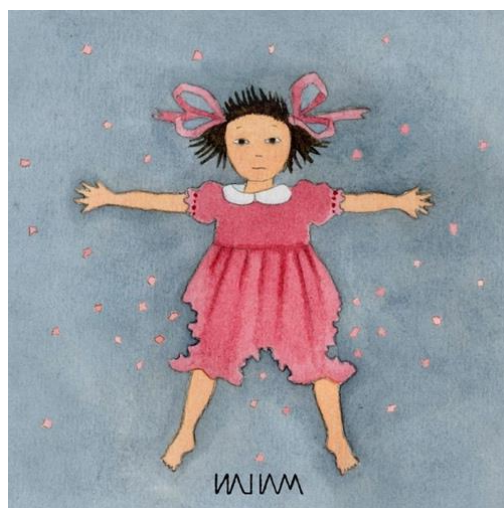
Nous cherchons donc ici à ouvrir un espace de réflexion et de dialogue sur une thématique complexe et sensible, voire tabou, tout en respectant la sensibilité du jeune public.

En offrant une approche poétique et artistique, nous initiions une conversation autour de sujets souvent tus ou mal compris, ce qui pourrait aider à briser le silence qui entoure ces problématiques. Cela peut offrir non seulement un espace de catharsis pour celles.ceux qui ont vécu des expériences similaires, mais aussi une éducation préventive pour celles.ceux qui n'y sont pas confronté.e.s directement.

Le 21^e siècle a marqué un tournant crucial dans la manière dont les violences sexuelles, en particulier celles faites aux enfants, sont perçues et traitées dans la société. Le mouvement #MeToo a joué un rôle essentiel dans la prise de conscience collective autour de ces violences, ouvrant la voie à une parole plus libre sur des sujets longtemps passés sous silence, notamment l'inceste. La littérature a été l'un des principaux terrains d'expression de cette rupture sociétale, avec des autrices comme **Camille Kouchner, Vanessa Springora, Christine Angot et Neige Sinno**, qui ont mis en lumière des expériences personnelles douloureuses, devenant ainsi des porte-voix pour des millions de personnes victimes d'inceste.

Ces récits représentent un véritable engagement social et politique, en réponse à l'ampleur du déni des violences sexuelles faites aux enfants. Chaque autrice, en puisant dans son expérience intime, contribue à une lutte collective, à la fois en brisant le silence et en dénonçant les structures sociales et familiales qui ont permis à ces violences de perdurer.

Pour les plus jeunes, la littérature jeunesse s'empare également de ce sujet, avec des autrices comme **Andréa Bescon** et **Mai Lan Chapiron** qui créent des ouvrages accessibles aux tout-petits pour les sensibiliser à leurs droits fondamentaux. Pour les adolescent.es, on retrouve également des autrices comme **Séverine Vidal** et **Claire Castillon** qui abordent de manière plus directe sous forme de roman la question de l'emprise et des violences.



Dans sa chanson du Loup Mai Lan nous livre une comptine bouleversante et intime qui retranscrit le sentiment d'insécurité lié aux agressions de son enfance.

<https://www.louloup.org/>

En tant que citoyenne engagée dans la protection de l'enfance et de la lutte contre les violences et en tant que militante active depuis 2 ans au sein du collectif Enfantiste, Capucine Lucas reste convaincue que **plus il y a de dialogues et d'œuvres artistiques qui s'adressent aux enfants sur leurs droits fondamentaux, moins ils seront vulnérables.**

Selon le juge Edouard Durand, juge pour enfants et co-président de la CIVIISE « Nommer permet de penser », les enfants ont besoin de mettre des mots sur les agressions sexuelles. Ils/elles ont besoin de livres mais aussi de spectacles audacieux et ambitieux pour grandir.

Les livres, comme les spectacles, deviennent des outils de sensibilisation et de prévention essentiels, offrant aux jeunes un espace où ils peuvent mettre des mots sur ce qui peut leur arriver, et les encourager à s'exprimer. **En abordant ces sujets, on donne aux enfants des outils pour reconnaître et verbaliser des situations abusives, renforçant ainsi leur capacité à se défendre et à demander de l'aide.** Cela permet aussi de briser le tabou qui entoure souvent l'inceste et les agressions, en leur montrant qu'ils/elles ne sont pas seul.e.s et que ces violences doivent être nommées et dénoncées.

Selon la psychologue et présidente de l'association Centre de Victimologie pour Mineurs, **Mélanie Dupont**, à qui l'on demande « Est-ce que ça va les choquer, les traumatiser, leur faire peur ? », elle répond « Non, les enfants n'ont pas les mêmes connaissances que nous, ils reçoivent beaucoup plus simplement les vérités qui nous dérangent. »

L'art, en particulier la danse et la poésie, offrent un espace sécurisé pour aborder ces réalités de façon sensible et créative, facilitant ainsi leur compréhension.

Dans cette dynamique, la lecture musicale dansée **Chute** offre aux jeunes spectateur.trice.s, ainsi qu'aux adultes, une réflexion commune autour d'un sujet difficile **à travers un langage chorégraphique acéré et un texte courageux.**

L'ALBUM JEUNESSE « Je ne suis pas le doudou de mon papa » d'Elisabeth Bami

« Avant, Bertille s'endormait chaque soir sur ses deux oreilles, bordé, bien au chaud contre son doudou Oscar. C'était avant. La première nuit, le père de Bertille s'est allongé à côté de lui, dans son lit. « Chut ! Maman dort. » a-t-il chuchoté. La nuit d'après, il est revenu. Puis toutes les nuits suivantes, en faisant jurer à Bertille que ce serait « leur secret ».

Bertille n'aime ni les « chut » de son père, ni ses gestes. Dans sa tête, tout s'embrouille. À la maison, il n'est plus aussi joyeux. À l'école, ses notes chutent. Jusqu'à sa rencontre avec un livre, et LA phrase qui le libérera. Celle qu'il criera à sa mère : « Je ne suis pas le doudou de Papa. »



Née à Varsovie, élevée en France, **Elisabeth Bami** est autrice de près de quatre-vingts livres en littérature jeunesse publiés au Seuil, chez Hachette, Casterman, Thierry Magnier, Nathan... Certains ont été traduits aux Etats-Unis, en Allemagne, au Japon, en Corée, en Espagne, aux Pays-Bas... et ont reçu de nombreux prix. Elle est aussi psychologue clinicienne. *Je vous écris comme je vous aime* est son premier roman.

Psychologue dans un hôpital pour adolescents, Elisabeth Bami anime également des ateliers d'écriture. **Quoi de plus naturel donc si ses livres tentent de soigner les petites et grandes blessures de l'âme avec les mots.** Elisabeth Bami est adhérente à la charte des auteurs et illustrateurs de jeunesse et participe à des animations et ateliers d'écriture.

Le livre d'Élisabeth Bami est une œuvre coup de poing qui aborde un sujet tabou : les abus sexuels sur mineur.e.s, et plus particulièrement l'inceste. En France, un enfant est victime toutes les trois minutes, avec environ 160 000 cas annuels de violences sexuelles.

L'autrice décrit comment un adulte proche abuse de la confiance d'un enfant en utilisant la métaphore du doudou comme un cri déchirant : l'enfant n'est pas un objet.

Au fur et à mesure des chapitres, un cri s'élève : "Je ne suis pas le doudou de Papa." **Quelques mots qui font voler en éclats le pacte du silence, qui restituent à Bertille sa souveraineté.** Bertille - un prénom que l'on raille, un corps qu'on s'approprie - devient le narrateur d'un combat intérieur. Sa voix, d'abord chuchotante, puis résonnante, transforme le traumatisme en acte de résilience. Les émotions de Bertille sont palpables, puissantes, entières et l'histoire saisit à la gorge.

Le récit montre les mécanismes psychologiques de l'abus : manipulation, secrets, et sentiment de honte de la victime. Les dialogues glaçants illustrent la facilité avec laquelle un prédateur peut exploiter l'autorité parentale. **L'autrice démontre l'importance cruciale du rôle des parents ou des adultes autour de l'enfant : écouter, protéger et croire l'enfant. Le texte est un outil de prévention,** utilisant des mots simples pour expliquer des concepts complexes : le consentement, les limites corporelles et la protection de soi.

Ce roman est **un hymne à la parole libératrice, écrit avec la tendresse et la rage de comprendre.**

COLLABORATION ARTISTIQUE AVEC LA DRAMATURGE ANAÏS ALLAIS



S'inspirant du roman "Je ne suis pas le doudou de mon papa", la metteuse en scène et dramaturge Anaïs Allais propose une ré-écriture du texte en étroite collaboration avec la chorégraphe Capucine Lucas travaillant ainsi une adaptation théâtrale et chorégraphique qui déplace la perspective narrative. Contrairement au livre centré sur l'enfant Bertille, cette création explore le regard maternel.

La Structure dramaturgique évolue en trois mouvements :

Le spectacle s'ouvre sur la voix maternelle, incarnée par une danseuse-comédienne qui livre un monologue d'une intensité saisissante. Ce premier temps aborde frontalement l'amour maternel et la détermination face à l'impensable : l'inceste subi par son fils. La force de ce témoignage nous entraîne immédiatement dans la lutte de cette femme pour protéger son enfant.

Dans un second temps, la parole de Bertille résonne à travers une voix off - un adulte interprétant avec une tessiture enfantine des extraits choisis du roman original. Cette approche crée une distance poétique tout en préservant l'authenticité du témoignage.

La troisième partie imagine une rencontre entre mère et fils dans un dialogue créé spécifiquement pour cette adaptation : "Pourquoi ne m'en as-tu pas parlé plus tôt ?" interroge la mère. "J'avais peur qu'on ne me croie pas, j'avais peur qu'on ne m'aime plus, j'avais peur qu'on m'abandonne" répond l'enfant.

Dimension artistique et interprétative :

Cette dramaturgie ouvre l'imaginaire et permet une lecture plus personnelle. L'identité de Bertille reste volontairement floue - est-ce le musicien présent sur scène ? Cette voix lointaine peut évoquer d'autres enfants ou résonner avec l'histoire personnelle de chaque spectateur.

La chorégraphie se développe en symbiose avec le texte, exprimant tour à tour le courage et la colère. Elle traduit l'effondrement d'une femme découvrant la trahison et le traumatisme infligé à son enfant, puis sa reconstruction à travers la résilience et la combativité.

L'univers sonore de Julien Brevet, mêlant rock et poésie par le biais de boucles échantillonnées à la guitare et à la voix, dialogue avec la voix off de Bertille. Cette création musicale module l'intensité du propos, l'allégeant ou le renforçant selon les moments.

Ainsi, texte, musique et danse s'articulent dans une œuvre qui nous invite à réfléchir et à nous émouvoir face aux mécanismes de l'inceste intrafamilial.

ARTICULATION DANSE ET TEXTE

Dans ce spectacle, texte et mouvement s'entrelacent pour explorer le monde intérieur d'un.e enfant, offrant ainsi un voyage émotionnel puissant, passant de la légèreté de l'enfance à la complexité des émotions plus profondes.

Ainsi, quand les paroles lui manquent, c'est son corps qui prend le relais, traduisant ses émotions par une danse vibrante et expressive. Et lorsque les gestes ne suffisent plus, les mots surgissent pour éclairer son monde intérieur.

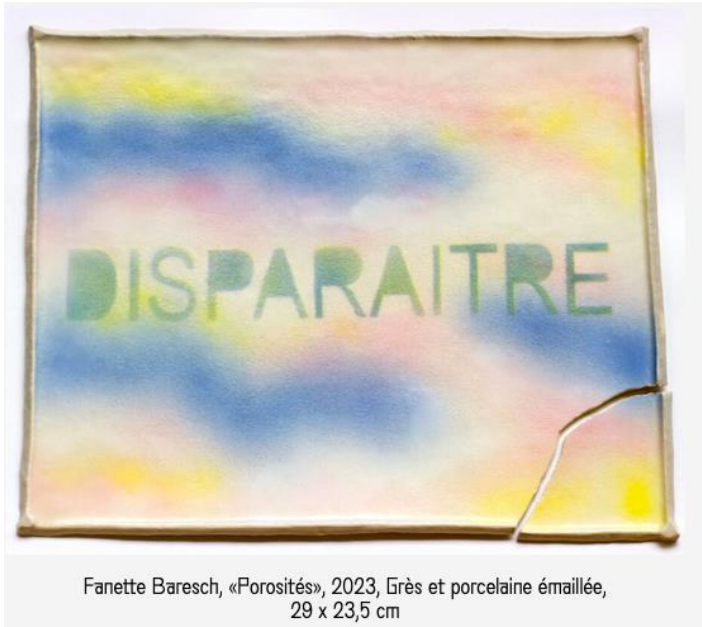
Dans un décor épuré, le texte est lu, chuchoté, livré comme un secret aux spectateur.trice.s qui nous raconte l'histoire de Bertille. Au fur et à mesure que le texte se dévoile, des impromptus dansés se glissent entre les mots et nous transportent dans le monde intérieur de Bertille. Le.la musicien.ne accompagne le texte avec une mélodie de guitare électrique et un sampler pour boucler ses sons et donner ainsi différentes textures.

Au début, nous découvrons un.e enfant plein.e de vie. Sa danse est légère, fluide, débordante d'une énergie contagieuse. Iel nous entraîne dans son univers fantaisiste, peuplé de cabanes imaginaires et de personnages fantasques. Ses mouvements racontent des histoires, bâtissent et démolissent des mondes éphémères.

Mais au fil du spectacle, le voile se lève doucement sur les fragilités de l'enfant. Sa danse se transforme, gagne en profondeur et en intensité. Les mouvements deviennent plus denses, plus chargés d'émotions. On y devine ses peurs, ses doutes, ses combats intérieurs.

La chorégraphie évolue, marquée par des ruptures saisissantes. Des élans soudains alternent avec des moments de tension palpable. Des sauts imprévisibles surgissent, comme autant de tentatives d'évasion. C'est le portrait d'une âme qui lutte et qui cherche à s'échapper. Sa danse devient un langage universel, touchant et poétique, qui transcende les mots pour parler directement à nos émotions.

INSPIRATIONS ARTISTIQUES



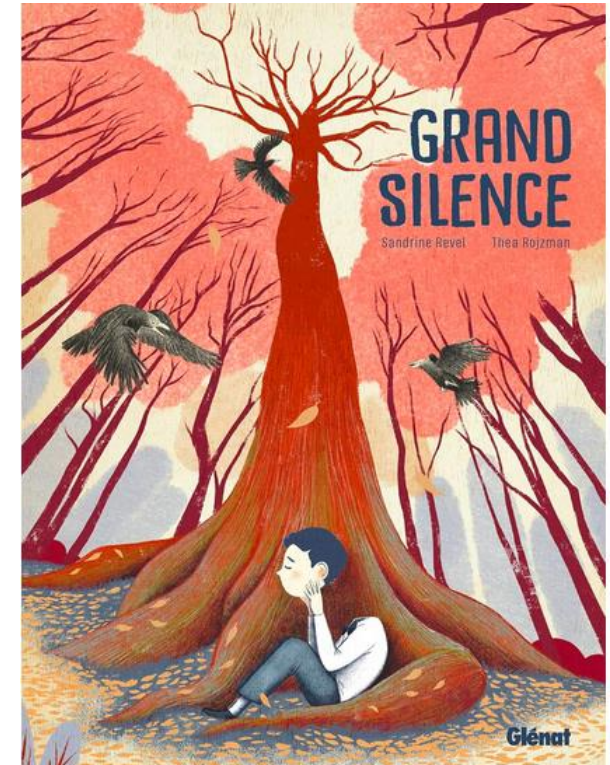
Fanette Baresch est une artiste plasticienne nantaise.

Son travail engage un dialogue intime et collectif sur la mémoire traumatique pour visibiliser le caractère systémique et structurel des violences au sein de la famille et particulièrement de l'inceste. Sa démarche artistique se concentre sur la révélation et la disparition, utilisant diverses formes d'expression (installation, sculpture, dessin) pour témoigner d'une mémoire enfouie qui ressurgit. Par la céramique, la cire, le textile et des archives personnelles, elle dévoile progressivement ses souvenirs fragmentés. Le paysage sert de structure pour donner forme au chaos intérieur. En redéfinissant l'archive familiale, Baresch réactive la mémoire et crée de nouveaux liens réparateurs, faisant émerger un langage là où la parole est empêchée.

INSPIRATIONS ARTISTIQUES

Grand Silence de Théa Rojzman et Sandrine Revel

Dans ce conte mi-onirique, mi-fantastique aussi beau que son sujet est délicat, les autrices livrent un roman graphique puissant qui explore sans brutalité ni complaisance le fléau des violences sexuelles faites aux enfants.



Moi aussi je voulais l'emporter de Julie Delporte

À travers l'illustration et la poésie du texte ainsi que la délicatesse et la sensibilité de ces dessins, Julie Delporte invite à plonger dans ses souvenirs et son intimité en interrogeant les impératifs sociaux qui modèlent la féminité, comme la minimisation de la portée d'un abus sexuel...

INSPIRATIONS ARTISTIQUES

Pachyderme – Stéphanie Clément



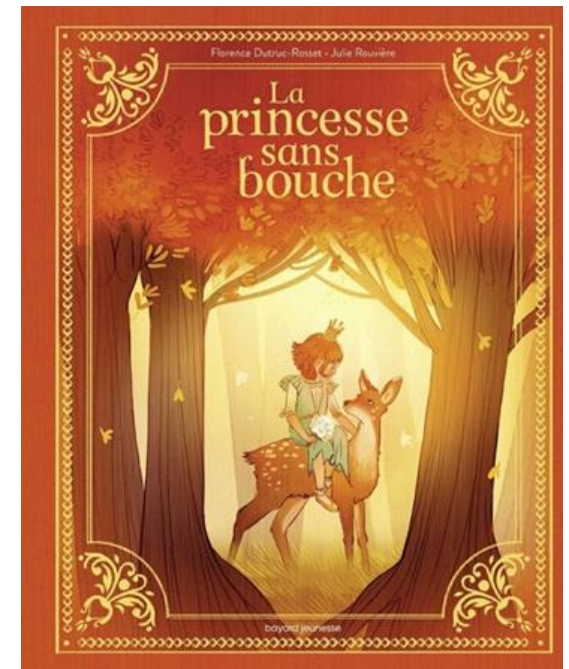
Dans le court-métrage d'animation français *Pachyderme* en 2024, nous découvrons un film poignant aux dessins poétiques et délicats qui raconte avec une grande élégance une terrible histoire d'inceste et d'enfance volée.

<https://www.arte.tv/fr/videos/080080-000-A/pachyderme/>

La Princesse sans bouche – Florence Dutruc-Rosset

La Princesse sans bouche est intéressant dans sa volonté de lever le tabou de l'inceste par l'intermédiaire du conte. Un livre qui raconte l'histoire d'une petite princesse profondément blessée par le roi, son père, qui croit avoir tous les droits, y compris sur le corps et le cœur de sa fille...

https://www.liberation.fr/livres/2021/01/20/conte-sur-l-inceste-j-ai-voulu-parler-aux-enfants-du-sujet-dont-on-leur-parle-le-moins_1817965/



Chute, à l'image de ces différentes inspirations artistiques est un spectacle « où l'intime entre en résonance avec le social et qui trouve son équilibre quelque part entre la douceur et la douleur ».

Julie Delporte

FICHE TECHNIQUE PROVISOIRE

FORMAT : 2 versions

-Version 1 Lecture musicale dansée

Version légère pour lieux non équipés

Espace de 5m*5m en arc de cercle ou en frontal

Durée du spectacle : 50 minutes

Jauge : 90-100 personnes selon configuration, enfants et accompagnateur.trice.s compris.es

L'équipe est composée de 3-4 personnes : 1 danseur.se, 1 musicien.ne, 1 technicien.ne, 1 chorégraphe ou 1 chargée de diffusion quand cela est nécessaire.

-Version 2 Spectacle avec création lumières

Espace scénique de 5m*5m avec tapis de danse, en frontal ou semi-circulaire

Durée du spectacle : 50 minutes

Jauge : 150 personnes selon configuration, enfants et accompagnateur.trice.s compris.es

L'équipe est composée de 3-4 personnes : 1 danseur.se, 1 musicien.ne, 1 technicien.ne, 1 chorégraphe ou 1 chargée de diffusion quand cela est nécessaire.

PLATEAU :

Dispositif frontal ou semi-circulaire selon configuration

Un tapis de danse en arc de cercle de 5m de diamètre

Possibilité de jouer en configuration avec le public sur scène autour de l'espace de jeux en semi-circulaire OU en configuration dite « normale » en frontal

ATELIERS ET ACTIONS CULTURELLES LIEES AU PROJET DE CREATION

En lien avec la thématique, nous explorons dans les actions culturelles la confiance que l'on peut se donner à soi à travers sa propre corporalité, à travers les mots mais aussi les liens et la solidarité que l'on peut trouver dans le groupe de classe.

Pour cela, nous avons imaginé 2 ateliers distincts que nous explicitons ci-dessous:

- un autour de la danse sans parole
- un autour des mots en résonnance avec le mouvement.

Ateliers de danse contemporaine ou « ateliers autour des mots » pour les 4-6 ans , les 6-8 ans, 8-10 ans et 10-12ans

ATELIER 1 DANSE CONTEMPORAINE

Mené par un.e danseur.se

1h d'atelier pour des groupes de 15 enfants

Sous forme d'atelier de danse contemporaine

Danser pour le plaisir et pour prendre confiance en soi
Travail sur les parties du corps, leur donner vie et leur rendre toute leur importance.

Travail sur la confiance par deux

Travail sur la force du groupe en travaillant l'écoute et le mouvement à l'unisson avec des « leaders » qui se succèdent.

ATELIER 2 AUTOUR DES MOTS

Mené par une comédienne ou autrice formée aux VSS ou par une psychologue

1h d'atelier pour des groupes de 15 enfants

Sous forme d'ateliers « Forums de discussions »

Ramener des livres/albums jeunesse sur le sujet et en parler ensemble

Collecte de paroles des enfants sur ce qu'ils pensent de ces sujets et échanges libres

Suivie d'un atelier sur les mots en mouvement

Travailler l'émotion par le geste, voir comment cette émotion résonne dans son propre corps par le(s) mouvement(s)

ELEMENTS DE PRODUCTION

Calendrier

20 au 24 octobre: Libre Usine – Nantes 44

3 au 7 Novembre 2025 : ONYX - Saint-Herblain - 44

20 février-3 mars 2026: PAYS BASQUES - Résidence artistique avec immersion scolaire

20-24 Avril 2026: Théâtre Philippe Noiret – Doué en Anjou - 49

22-26 Juin 2026: THV - Saint Barthélémy d'Anjou - 49

31 août-11 septembre 2026: ONYX - Saint-Herblain - 44

Octobre 2026: festival »Ce soir je sors mes parents » , Varades -49 , en cours de validation

Equipe de création

- 1 chorégraphe
- 1 interprète danseuse-comédienne
- 1 compositeur.trice musique
- 1 scénographe
- 1 créatrice lumières
- 1 costumière
- 1 technicien.ne son
- 1 regard extérieur

BIBLIOGRAPHIE (en cours)1/2

Littérature adulte

Lola Lafont *Chavirer*, Acte Sud, 2020
Djaili Amadou Amal, *Les impatientes*, 2020
Annie Ernaux, *Mémoire de filles*, Gallimard Folio, 2016
Tiffany Mc Daniel, *Betty*, Gallmeister, 2020
Camille Kouchner, *La famille grande*, Le seuil, 2021
Neige Sinno, *Triste Tigre*, POL, 2023
Delphine de Vigan, *Rien ne s'oppose à la nuit*, JC Lattès, 2011
Vanessa Springora, *Le consentement*, Grasset, 2020
Karine Tuil, *Les choses humaines*, Gallimard, 2019
Pascale Robert-Diard, *La petite menteuse*, l'Iconoclaste, 2022
Valérie Lehoux, *Car toujours le silence tue*, Flammarion, 2023
Christine Angot, *Le voyage dans l'Est*, Flammarion, 2021
Dorothée Debussy, *Le berceau des dominations*, Pocket, 2021
Cécile Cée, *Ce que Cécile sait*, (BD journal de bord), Marabout, 2024
Iris Brey et Juliet Drouard, *La culture de l'inceste*, Point, 2024

Littérature jeunesse

Andréa Bescond et Mathieu Tucker, *Et si on se parlait*, (3-6ans), Harper Collins
Andréa Bescond et Mathieu Tucker, *Et si on se parlait*, (7-10ans), Harper Collins
Andréa Bescond et Mathieu Tucker, *Et si on se parlait*, (à partir de 11ans), Harper Collins
Mai Lan Chapiron, *Le loup*, La Martinière jeunesse 2021
Claire Castillon, *Les Longueurs*, Gallimard 2022
Severine Vidale, *Plus jamais petite*, Court Toujours 2022
Sélection livres jeunesse Téléràma :
<https://www.telerama.fr/enfants/inceste-et-violences-sexuelles-trois-livres-pour-en-parler-sereinement-avec-les-enfants-6805734.php>
Heloise Martin, *Les yeux fermés*, Dupuis, 2004
Edith Chambon, *Ma famille imaginaire* (BD), L'Agrume, 2023
Théa Rojzman, *Grand silence* (BD), Glenat, 2021

BIBLIOGRAPHIE (en cours)2/2

Podcasts

Podcast à soi, épisode Inceste et pédocriminalité: la loi du silence :

https://www.arteradio.com/son/61663468/inceste_et_pedo_criminalite_la_loi_du_silence

Podcast « Ou peut-être une nuit » :

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/ou-peut-%C3%AAtre-une-nuit/id1651878404>

Podcast Ausha « Protéger son enfant des violences sexuelles »

<https://podcast.ausha.co/protger-son-enfant-des-violences-sexuelles/> de Joanna Smith, psychologue, formatrice et autrice

Podcast « Mère en cavale »

<https://louiemedia.com/passages/meres-en-cavale>

Podcast « Une journée particulière avec le juge Edouard Durand »

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/une-journee-particuliere/edouard-durand-juge-des-enfants-l-inceste-comme-crime-de-masse-vient-contaminer-la-societe-toute-entiere-7917850>

Films et documentaires

Dalva, long-métrage de Emmanuelle Nicot, 2023

Mustang, long-métrage de Deniz Gamze Ergüven, 2015

Les filles d'Olfa de Kaouther Ben Hania, documentaire 2023
Une famille, de Christine Angot, documentaire, 2024

Il y a deux cauchemars dans mon histoire, court film d'animation de sensibilisation de l'association "Face à l'inceste", 2015

<http://www.culturepub.fr/videos/deux-cauchemars-dans-mon-histoire/>

EQUIPE ARTISTIQUE

Capucine Lucas, chorégraphe et danseuse interprète

Artiste, féministe et militante, Capucine Lucas revendique un engagement social et politique dans sa démarche en ouvrant la culture et les portes du théâtre à tou.s.tes sans aucune limite d'âge.

Elle fait partie de cette génération d'artistes qui mène un projet exigeant accessible dès le plus jeune âge, accordant une importance à porter à hauteur d'enfant et d'adulte des spectacles de danse contemporaine, par une écriture chorégraphique incisive et délicate à la fois, par un travail calibré sur le rythme et la succession de tableaux visuels. Elle ne revendique pas une démarche artistique spécifiquement « jeune public » mais une démarche « tous publics », « familiale » ou encore « intergénérationnelle ».

Capucine Lucas se forme au Conservatoire de Nantes puis à l'école de danse supérieure *Rosella Hightower* de Cannes. Elle obtient également son diplôme d'état en danse contemporaine au Pont Supérieur de Nantes avec comme tutrice Odile Duboc.



Dans l'écriture de son projet de compagnie, elle s'est nourrie et inspirée des collaborations qu'elle a pu mener en tant qu'interprète au contact de différentes chorégraphes : *Esther Aumatell*, *Karine Saporta*, *Rosine Nadjar*, *Christine Maltete-Pink* et *Christine Pellicane*. Mais c'est avant tout à la naissance de ses trois filles et dans la maternité que Capucine Lucas puise son inspiration et s'affranchit du rôle d'interprète pour se diriger vers la création.

En 2013, elle fonde la Compagnie Kokeshi avec laquelle elle souhaite mettre les enfants à l'honneur en les invitant à devenir des interlocuteurs essentiels et exigeants et ainsi devenir des citoyens critiques tout en se construisant une identité propre. Dans la thématique majeure de ses spectacles, ce sont les mères, les sœurs, les grand-mères, les femmes qu'elles soient historiques ou contemporaines, célèbres ou anonymes, extraordinaires ou ordinaires, adultes ou enfants qui sont les héroïnes. En effet, depuis ses débuts, elle ne cesse de questionner l'identité féminine à travers ses créations : le rapport ambigu de la mère à son nouveau-né avec le spectacle *Plume* (2017), les liens intergénérationnels entre les femmes d'une même famille et leur besoin d'affranchissement avec le spectacle *Les Joues Roses* (2020); et actuellement le spectacle *Ronces* (2023), qui évoque une épopée pour trois nouvelles sorcières combattives et aventurières interrogeant ainsi la quête identitaire des filles de tous âges.

EQUIPE ARTISTIQUE

Anaïs Allais Benbouali, dramaturge et collaboratrice artistique

Anaïs Allais Benbouali est autrice, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie la Grange aux Belles. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'IAD – Institut de Arts et Diffusion de Belgique, elle complète sa formation par des stages, notamment avec Wajdi Mouawad qui l'accompagnera plusieurs années et l'accompagne encore au sein du théâtre de la Colline, mais également par des résidences de recherche d'écriture à l'étranger (Québec, Cameroun, Algérie...).

Elle a été artiste associée au Grand T pendant 5 ans et en sera autrice associée jusqu'en 2028. Elle est artiste associée au ZEF, scène nationale de Marseille, et autrice invitée au Théâtre de la Colline à Paris.

Depuis 2011 elle signe l'écriture et la mise en scène de six créations pour la Compagnie La Grange aux Belles. Ses textes ont été publiés chez Actes-Sud Papiers et aux Editions Koïnè. Certains ont été traduits en anglais et en espagnol.

Elle a co-réalisé avec Isabelle Mandin son premier documentaire autour de la création « Anaïs Nin au miroir » d'Elise Vigier, produit par la Comédie de Caen : *A regarder les poissons*.

Elle est dramaturge pour d'autres metteur.e.s en scène et dispense des ateliers d'écriture et de mise en voix pour différents publics : masterclass en conservatoires, classe culturelle numérique à destination de collégiens, workshop pour universitaires, stage pour amateurs...

Elle est l'initiatrice avec Catherine Blondeau du projet Autrices Autruches qui rassemblent 6 auteur.ices sur une commande du Grand T.



Julien Brevet, compositeur et musicien interprète

Guitariste de formation classique, il passe par la Faculté de Musicologie et l'École Jazz à Tours. En 1999, il fonde "IDEM", groupe de musique actuelle Electro Noise avec lequel il sortira 7 albums et tournera pendant 15 ans (guitare, chant, clavier).

Il travaille pour le théâtre, la danse, le théâtre de rue, les musiques actuelles. Il est compositeur et interprète musical des spectacles de la Famille Cartophile.

Il collabore régulièrement avec Pierre Séverin de La Compagnie du Deuxième ; avec lui, Françoise Millet, Nicolas Sansier, Yann Josso, Anne Morineau, il co-écrit le spectacle "Pourquoi Roméo n'a-t-il pas fini chez Midas ?" (2019). En 2021 il signe les musiques de "Watt?" (mis en scène par Benoît Devos/Okidok) de Maboul Distorsion, compagnie avec laquelle il avait déjà travaillé pour la bande son de "Out". Il collabore avec Cirkatomik (3 spectacles), Syllabe (4 spectacles en collaboration avec Carla Pallone), Pawa Up First (Québec), Vuneny (Bosnie), Ben Sharpa (Afrique du Sud), Gong Gong, Zenzile (création vidéo live), Au Cœur du Lapin, Anorak cie, Ecce San San, Paq'la Lune, La Cerise dans le Gâteau, Terre de Pixels, ... En 2018, il fonde "Lowpkin" (post punk new wave) trio avec lequel il sort un premier album fin 2021.

Il rejoint la compagnie Kokeshi en 2022 pour la création de **Ronces**, puis en 2025 sur la création de **Chute**.



EQUIPE ARTISTIQUE

Stéphanie Sourisseau, créatrice lumières



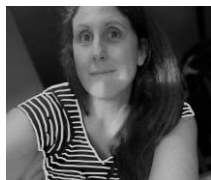
Après un DMA régie lumière en poche, Stéphanie Sourisseau commence en tant que, régisseuse/technicienne lumière, au Nouveau théâtre d'Angers qui deviendra par la suite le Quai.

Par cet intermédiaire, elle travaille aussi au CNDC et au conservatoire d'art dramatique où elle rencontre Christophe Chauvet et Françoise Chevillon. Elle commence donc à faire les créations lumière de la compagnie Paq la Lune de Nantes puis de la Famille Cartophille avec qui elle collabore toujours aujourd'hui. Elle travaille en accueil régie lumière, en salle, notamment au THV de St Barthélemy d'Anjou, au Carré de Château gontier ou au Centre Culturel de Sablé sur Sarthe. Elle assure les créations lumière de compagnies de théâtre/danse comme Syllabe, Compagnie LO ou Cirkatomik/compagnie du 2ème, mais aussi en musique avec Kwal (slameur/conteur angevin), Zenzile (groupe angevin) .

Depuis 1999, elle est aussi régisseuse lumière du Festival d'Anjou.

En 2019, elle intègre l'équipe de la Compagnie Kokeshi, en tant que créatrice lumière pour Les Joues Roses. Elle a aussi fait la création lumière de Ronces.

Lise Abbadie, scénographe



Diplômée scénographe par l'Ecole d'Architecture de Nantes (2005) après des études de lettres modernes, elle collabore avec des metteur.euses en scène Anaïs Allais (La Grange aux belles), Jean Boillot (Compagnie la Spirale), Le Théâtre des Cerises, Compagnie Kokeshi...

Scénographe au parcours littéraire, elle intervient également régulièrement au sein des projets en qualité de dramaturge ou d'assistante à la mise en scène. Elle co-fonde en 2008 le Collectif Extra Muros et réalise la scénographie de plusieurs créations du collectif.

Si le plateau de théâtre est sa spécialité, elle a également réalisé des décors pour le cinéma (Les Films du Dissident, Merci beaucoup production), a travaillé sur des projets in situ (Territoires imaginaires, Collectif des Astreuses) et a rejoint le Collectif Poisson Hurlant où elle explore des petites formes performatives en appartement.

En 2019, elle intègre l'équipe de la Compagnie Kokeshi, pour la scénographie des Joues Roses et de Ronces.

Marie-Lou Mayeur, costumière



Costumière créatrice et réalisatrice autodidacte depuis 1984, Marie-Lou a travaillé pendant vingt ans pour une douzaine de compagnies de théâtre de salle à Toulouse et des compagnies de théâtre de rue, comme Manaüs, Organum, Archaos, Cirkatomik et bien sûr Royal de Luxe.

Installée depuis 2004 à Nantes, elle est responsable de l'atelier costumes des spectacles de Royal de Luxe.

En parallèle, elle est passionnée de broderie et a suivi une formation Broderie Haute Couture à Lyon en 2016, ce qui lui a permis de participer à différentes expositions.

En 2019, elle intègre l'équipe de la Compagnie Kokeshi, en tant que créatrice costume pour Les Joues Roses. Elle fait aussi les costumes de Ronces, confirmant le trio de collaboratrices fidèles à la compagnie.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Kokeshi soutient la recherche artistique et les créations chorégraphiques de [Capucine Lucas](#). Ce projet est né d'un engagement social et politique d'ouvrir la culture à tous.tes et ce dès le plus jeune âge.

Pour nous, un spectacle « jeune public » de qualité est un spectacle tous publics. C'est pourquoi tous nos spectacles sont adressés à tous.tes sans distinction d'âge, et laissent la place à plusieurs lectures, qui font résonner en chacun.e de l'intime et de l'émotion, quand les images et les corps nous traversent et nous saisissent.

Notre souhait est de créer du lien entre petit.e.s et grand.e.s autour d'un objet chorégraphique sensible, visuel et poétique, qui rend hommage aux femmes. Qu'elles soient historiques ou contemporaines, célèbres ou anonymes, extraordinaires ou ordinaires, adultes ou enfants.

De pièce en pièce, la Compagnie Kokeshi tisse, détisse et tricote des fils artistiques pour favoriser la rencontre de tous les publics avec la danse contemporaine. Dans le cœur de sa pelote, des thèmes qui donnent du relief et questionnent la complexité d'être une femme et de se construire en tant que femme depuis l'enfance : la filiation, la généalogie, l'ancrage et l'affranchissement, les racines qui nous retiennent, les « couches » qu'on enlève, et celles qu'on construit.

Pour développer ses projets, la compagnie regroupe autour de ses spectacles des artistes et technicien.ne.s venu.e.s d'horizons différents qui, collectivement, collaborent à mettre en place un univers fantastique qui oscille entre tendresse et désinvolture.

Il se dégage des pièces une identité esthétique forte emprunte d'images poétiques, chimériques et magiques, parfois subliminales. Le travail de scénographie, de création lumières et de création des costumes y sont primordiaux. Dans un rapport sonore, tactile ou visuel, l'écriture s'appuie sur des objets ou matières qui font appel aux cinq sens, et qui deviennent des interprètes secondaires du spectacle. Leur présence sublimée au plateau crée une relation forte avec le public.

Le langage chorégraphique, fait de gestes précis, est inscrit dans la répétition, dans le faire, défaire et refaire. Une partition entêtante avec un rapport à l'espace géométrique. Tour à tour puissants et tendres, les corps deviennent peu à peu plus engagés, expressifs et volubiles, nous dévoilant ainsi le fil de l'histoire. Le travail chorégraphique n'est jamais narratif, il suit une progression par tableaux jusqu'à un climax final. À travers une danse physique et sensible, la chorégraphe développe donc un processus qui mêle l'intime au spectaculaire.

kokeshi
COMPAGNIE

Contacts

Chorégraphe/Direction artistique

Capucine LUCAS cie.kokeshi@gmail.com / 06 64 34 40 28

Responsable administration et diffusion

Lucie BIZAIS diffusion.kokeshi@gmail.com / 07 69 51 04 24

Logistique de tournée

David VIVES production.kokeshi@gmail.com / 07 69 51 04 24



kokeshi
COMPAGNIE

22

22